

8 Société et Culture

Patrimoine/Première édition du Salon made in Gabon (Smig)
Le savoir-faire local en exposition

Photo : D.R.

Les "Gabonitutes" du caricaturiste Lybek présentées ici au ministre des PME, Biendi Maganga Moussavou, en visite dans ce stand.



Photo : D.R.

Les produits alimentaires issus d'une transformation locale.



Photo : D.R.

L'occasion était aussi bien indiquée à Gabon Telecom de dévoiler ses nouveaux projets.

F.S.L.

Libreville/Gabon

De nombreux visiteurs se sont rendus, le week-end écoulé, à la maison Georges Rawiri pour découvrir le meilleur des créations du terroir. Les secteurs alimentaire, du numérique, de l'agro-business et de l'art se disputaient la

vedette.

Le rideau est tombé, hier soir à la maison Georges Rawiri, sur la première édition du Salon made in Gabon (Smig), ouvert le vendredi 9 décembre 2016 par Alain Claude Billie-By-Nze, ministre d'Etat, ministre de l'Economie numérique, de la Communication, de la Culture et des Arts. Pendant

trois jours, cette exposition a été la vitrine des créations et des produits locaux. De nombreux visiteurs s'y sont rendus pour découvrir le génie made in Gabon, où les secteurs alimentaire, du numérique, de l'agro-business et de l'art se partageaient la vedette.

On pouvait retrouver, dans les stands érigés pour la circonstance, par exemple, les

récentes productions de la Société des brasseries du Gabon (Sobraga), de Gabon Telecom, de la Société équatoriale des mines (Sem), de la Société meunière et avicole du Gabon (Smag) ou encore de la Sucrerie d'Afrique (Sucaf). Mais aussi les dernières tendances de Chouchou Lazare, Yeye créations, Fabienne Greco, Mireille Tchango, d'Ibo ou

de Ssanna Wax.

Egalement en bonne place, le graphisme et la caricature avec Lybek et Corail King.

« Outre la vocation première du Salon made in Gabon, qui est de donner de la visibilité à la créativité et au savoir-faire gabonais, cette première édition vise notamment à optimiser et à poser les bases d'une réflexion sur l'industrialisation et l'exportation, sur une

croissance économique stable et durable», a expliqué Cédric Bekale, initiateur de l'événement.

Le Smig, qui ambitionne désormais de regrouper chaque année les professionnels de tous les secteurs d'activité, compte, à l'avenir, proposer au reste du monde des produits labélisés "Made in Gabon" et instaurer un travail en réseau.

Fin de la première réunion du Comité national technique en charge de la tuberculose multi-résistante
Déjà, des projets !

F.B.E.M

Libreville/Gabon

DÉBUTÉE la veille, la première réunion du Comité national technique chargé de la Tuberculose multirésistante (TB-MR) s'est achevée jeudi dernier, au siège de l'OMS-Gabon. Au terme de ces assises, cet organe d'appui au Programme national de lutte contre la tuberculose a officiellement été mis en place, quatre mois après l'arrêté l'instituant, en août dernier.

Occasion surtout pour ses membres d'élaborer des actions à réaliser, afin de permettre à notre pays de mieux contrôler ce nou-

veau type de tuberculose, « plus grave que la tuberculose simple, parce que résistant aux traitements habituels », disent les spécialistes.

Entre autres personnalités ayant pris part à ces travaux, le représentant de l'OMS au Gabon, le Dr Bourreima Sambo, le conseiller technique du ministre de la Santé, Dieudonné Nkoghe. Sans omettre le Pr Oumou Bah-Sow, commise par l'OMS, reconnue comme experte mondiale en la matière. Elle aura la charge d'accompagner ledit Comité dans la mise en œuvre de ses projets. Lesquels doivent, d'abord être soumis à l'appréciation de la tutelle.

Parmi ces projets, celui concernant l'adaptation



Photo : F.B.E.M

Le Comité national technique, au cours des échanges.

des infrastructures sanitaires gabonaises aux normes requises en matière de prise en charge des TB-MR. Il faut dire que cette pathologie, recensée pour la première fois au

Gabon en 2007, est prise en charge (tant bien que mal) par trois structures du pays : l'hôpital régional de Lambaréné - appuyé par le Centre de recherches médicales (Cer-

mel) -, l'Hôpital d'instructions des Armées Omar Bongo Ondimba de Libreville, et l'hôpital évangélique de Bongolo à Lebamba, dans la province Ngounié.

Le Comité souhaite voir ces structures de prise en charge initiale renforcées. Au même titre que les autres hôpitaux du pays, qui « doivent prendre le relais quand le malade achève sa prise en charge intensive, pour entrer dans la phase de continuation », a fait savoir Médard Toung Mvé, vice-président dudit Comité.

Ce qui passe également, pense-t-il, par la formation du personnel médical, « qui doit être au fait des spécificités de la TB-MR, pour une prise en charge adéquate, et

qui ne mette pas (...) le personnel en danger.»

Au demeurant, le Comité s'est engagé à dresser rapidement une liste des malades de TB-MR au Gabon, dans laquelle seront aussi indiqués leurs lieux de résidence. Afin qu'ils bénéficient d'un suivi soutenu et des traitements adaptés. Le Gabon, qui a le soutien du Fonds mondial sur cette question, est présentement en attente « d'intrants de laboratoire et des médicaments commandés », a indiqué M. Toung Mvé.

L'urgence s'impose. Puisque, selon des chiffres officiels, 280 cas de tuberculose multi-résistante sont enregistrés chaque année au Gabon, a déclaré le conseiller Dieudonné Nkoghe.

Vie des associations

L'ONG Sauvegarde sur les fonts baptismaux

AJT

Libreville/Gabon

UN nouvel arrivant dans le monde associatif. Il s'agit de l'ONG Sauvegarde, qui s'inscrit dans la lutte pour la conservation et la préservation du patrimoine naturel et culturel gabonais. Cette structure associative a été portée sur les fonts baptismaux le 20 décembre 2015. Comme les autres dans son cas, elle vise, par des actions d'éducation, de formation et d'information... à sensibiliser tous les pans de la société, aux questions de l'environnement et de patrimoine culturel à préserver. L'ONG Sauvegarde a été présentée au public, samedi dernier, à la faveur d'une sortie officielle qui a eu pour cadre l'école primaire "le



Photo : AJT

Le secrétaire exécutif, Gildas Omanda Ponou (g) et les membres du bureau exécutif de l'ONG Sauvegarde.

Trésor", sise au carrefour PK5. « L'ONG Sauvegarde, à but non lucratif et apolitique, a pour objet la préservation de la culture gabonaise d'une part, et la conservation de l'environnement d'autre part », a indiqué son secrétaire exécutif, Gildas Omanda Ponou. Pour lui, la sauvegarde de la culture

passé par la lutte contre la dépravation des mœurs, des us et des coutumes et la sauvegarde des langues maternelles gabonaises. Parce que « la langue maternelle est le véhicule par excellence de la transmission de l'environnement culturel de la communauté où nous vivons, à cause du lexique de base, alors, nous nous devons

de préserver nos langues maternelles comme le moyen efficace de lutter contre la mort des langues (...) Protéger la culture, c'est également valoriser et protéger les sites, les monuments historiques, les grottes, notre pierre de Mbigou, les plantes médicinales, etc », a-t-il poursuivi.

L'autre objectif vise la « conservation de l'environnement en protégeant les écosystèmes forestiers qui représentent une source durable pour l'humanité et les générations futures. » Mais, tout en incitant les populations rurales (et spécialement les personnes vivant dans la périphérie des parcs nationaux et des aires protégées) à développer le tourisme, qui pourrait être une solution au conflit homme-faune.



LYBEK 2015